



► À Roquefeuil, le chantier avance : au printemps 2022 se dresseront un café-bistrot, une halle couverte et un espace complètement réaménagé, végétalisé, avec des places de parking. Photo Claude Boyer

LE CHIFFRE 1 117

Le canton de la Haute Vallée compte 82 communes. Avec ses 15 habitants gagnés entre 2008 et 2018 (Insee), Roquefeuil figure parmi les 25 villages dont la population croît. Flare, à l'échelle d'un canton qui a perdu 1 117 habitants en 10 ans, avec un lourd tribut payé des communes les plus peuplées (-301 habitants à Espéranza, -205 à Quillan).



PLATEAU DE SAULT

« Si on ne fait rien, le village meurt »

Au printemps 2022, Roquefeuil inaugurera un bistrot-multiservice en délégation de service public. Un outil envisagé pour entretenir le dynamisme démographique du village.

Bien sûr, Jean-Pierre Esposito avait fait les choses en grand, en multipliant les supports pour lancer le 15 septembre l'appel à candidatures pour la délégation de service public de gestion d'un bistrot-multiservice : réseaux sociaux, journaux professionnels, plateformes de marchés... Mais le maire de Roquefeuil ne s'attendait pas à un tel succès : « En 15 jours, 14 personnes se sont signalées, avec quatre candidatures qui semblent tenir la route. »

Parmi les profils qui devront être départagés après le 15 décembre, lorsque le marché sera clos, « un couple qui tenait déjà un restaurant, des Parisiens qui ont mal vécu le Covid, des gens de Roquefeuil qui ont un projet de gîtes d'étape ». Autant de gérants potentiels de lieux attendus pour Pâques 2022. Un chantier à 416 000 € HT où les artisans s'affairent cet automne, dans un « cœur de village qui était en train de mourir, rappelle Jean-Pierre Esposito, élu depuis 2001, devenu maire en 2006. Nous avons eu l'opportunité d'acheter cinq bâtiments, et des terrains ».

Un café-bistrot avec débit de boissons et restauration légère,

un espace multiservice (épicerie, dépôt de pain, relais colis), mais aussi une halle couverte destinée aux marchands ambulants et un aménagement paysager forgeront ce cœur de village repensé. Sans oublier « trois appartements à l'étage, potentiellement à la location », et la construction de cinq logements par Habitat Audois dans le prolongement des lieux. Le projet, pensé il y a deux ans, a bénéficié du « donateur France Relance », avec un Etat engagé à hauteur de 25 %, quand Département et Région apportent respectivement 101 700 € et 104 063 € : « Pour 110 000 € d'investissement, on a un projet très intéressant. Le montant du loyer sera faible, le but n'est pas de faire de l'argent ». Mais bien de disposer d'un atout de plus pour entretenir une « dynamique. Il y a 20 ans, il y avait 240 à 250 habitants. On est proche des 300. Avec les logements d'Habitat Audois, on pourrait les dépasser. » Avec des ingrédients connus pour séduire : « On a un marché bio qui, l'été, attire 150 à 450 personnes ; mais

« 44 maisons vendues les 18 derniers mois »

la Condamine a prouvé le bien-fondé de ces espaces de vie : « L'an dernier, on y a installé une guinguette, il y a toujours quelqu'un ». Reste à transformer à l'année l'indéniable attrait estival. Une hypothèse que « l'effet Covid » peut encourager : « Les gens veulent vivre autre chose.

◀ Mouthoumet

En attendant le restaurant communal, le village de 106 habitants profite déjà d'une station-service en régie, d'une friperie gratuite et bientôt d'un verger communal. N. Amen-Vals

► Termes

L'auberge communale, au cœur d'un village qui profite de l'atout du château qui draine chaque année 7 000 visiteurs, mais aussi de la pratique du canyoning.



► Jean-Pierre Esposito, au cœur de l'espace réaménagé pour plus de 400 000 €.

Photo Claude Boyer

Beaucoup de personnes de 50-60 ans achètent en secondaire, et finalement s'installent. 44 maisons ont été vendues dans les 18 derniers mois, dont un tiers en résidence principale. » Mais pour convaincre de potentiels néo-Roquefeillois de céder – définitivement – aux charmes du Plateau de Sault, le village ne peut se relâcher : « Jusque dans les années soixante, il y avait à Roquefeuil deux cafés, deux épiceries, un marchand de matériaux. Mais quand l'exode rural s'est achevé, les élus se sont d'abord préoccupés de l'agriculture, pas des commerces. Aujourd'hui, nous n'en avons plus un seul. » Des artisans (élec-

tricien, mécanicien) et un architecte ont certes installé leur activité dans un village qui compte aussi un Elhpad, une agence postale et deux classes du regroupement pédagogique intercommunal partagé avec Belcaire et Espézel. Mais Jean-Pierre Esposito sait qu'il faut plus. Au-delà de l'activité économique, le bistrot-multiservice sera l'évident facteur de « rencontres, d'échanges, de discussion. C'est aussi pour ça que dans le cahier des charges du bistrot, il y a l'organisation d'événements, de soirées à thèmes ». Pour éviter la faillite promise aux espaces ruraux laissés en jachère : « Si on ne fait rien, le village meurt. »

FINANCEMENTS

A la chasse aux subventions

Les communes aux budgets limités doivent consolider les investissements.

La liste n'est pas exhaustive. Mais Hervé Baro rappelle sur son seul canton ces communes qui ont fait le pari d'une structure semblable à l'auberge communale de Termes : « Mouthoumet, Villeneuve-les-Corbières, Villesèque-des-Corbières (multiservices), Castastel, ou encore l'épicerie de Cucugnan, avec un employé de mairie. » Les Corbières ne sont pas le seul territoire concerné : à Arzens, l'ancienne mairie est devenue Bistrot de Pays au terme d'un projet à 529 000 € accompagné par le groupe d'action locale du Pays Carcassonnais, et financé par Europe, Etat, Carcassonne Agglo et Région. Démonstration de l'inévitable chasse aux subventions à mener. L'Etat figure parmi les interlocuteurs de choix, notamment avec la dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) : de quoi décrocher de 20 à 40 % du financement avec, en 2020, 8,27 M€ de subventions versées et 32,28 M€ de dépenses pour 198 opérations. L'Etat, donc, mais aussi l'Europe, par le biais de Leader, consacré aux projets pilotes en zone rurale, grâce au fonds européen agricole et de développement de l'espace rural (Feader) : un pan à la main de la Région, autorité de gestion des fonds européens. Une collectivité également engagée dans le programme 1 000 cafés du groupe SOS pour « recréer des lieux de convivialité et des services de proximité en milieu rural » : un objectif accompagné via le PASS commerce de proximité mais aussi un soutien à l'investissement dans les équipements des cafés multiservices à hauteur de 50 % (200 000 € sur trois ans). Le paysage ne serait pas complet sans le Département, et ses aides aux collectivités : un engagement qui, en 2020, s'était élevé à 16 M€, autorisant notamment des programmes consacrés aux bâtiments publics mais aussi à des projets structurants pour le territoire.

► (*) Toutes subventions confondues, l'Etat a versé 22 M€ aux collectivités dans l'Aude en 2020.

MAGAZINE N°1

Le premier numéro de votre nouveau magazine, **Art de vivre en Méditerranée** est en kiosque

“ Que ton alimentation soit ta première médecine ” — Hippocrate

Ce premier opus est entièrement dédié à l'alimentation.

Et Julie Andrieu, baroudeuse, ambassadrice et journaliste gastronomique, nous a fait le plaisir de nous consacrer un peu de son temps. Le bon goût, celui des bonnes choses, des bons moments, des

beaux objets, de la bonne chère comme on disait avant, ça se partage.

Le Pôle Magazines vous emmène en reportage, entre autres, au plus près des circuits courts et dans les plus belles halles de notre Midi, vous emmène aussi en escapade dans les fermes auberges

de pleine nature et dans les boutiques gourmandes des grandes villes.

Ce magazine Art de Vivre en Méditerranée fait par ailleurs un petit détour en cuisine pour vous donner quelques conseils tout à la fois bons pour les papilles et pour le corps.

Midi Libre
L'INDEPENDANT
Centre Presse
LA DÉPÊCHE